

26 janvier 2011

de 18h à 21h

**Jean-François Dehecq**

Président d'honneur de Sanofi Aventis

**Marc Pavageau**

Psychanalyste, ingénieur AM

Soirée réflexions



## Savoir parler aux gens! Mais qui parle vraiment à qui ?

Réflexions pratiques sur le management, l'avenir  
et une éthique qui ne serait pas du semblant



« **PRODUITS DE L'IMAGINATION** »  
Energie potentielle élastique sur eau.  
Photo de Jacques Honvault, ing AM

« Les méthodes c'est zéro. La stratégie c'est zéro. Les conseils c'est zéro. Et pourtant il les faut. Même si ça ne suffit pas...

Il y a 3 points importants : L'essentiel c'est d'apprendre à parler aux gens ! De s'engager avec courage en sachant respecter la ligne blanche et en écoutant l'autre. Et en troisième lieu, si possible, avec intelligence ». *Jean-François Dehecq.*

Nous discuterons afin de cerner opérationnellement ce qui rend les hommes vivants : est-ce ce qui est dit ou le fait de parler à une certaine partie de l'homme. Partie qui serait infinie et une à la fois.

Notre désir nous fait ex-ister comme sujet de notre vie même si il nous fait disparaître derrière nos objectifs. Notre message nous viendrait-il de l'Autre, du fait même de lui parler, et en plus d'une manière inversée ?

Débat avec

**Jean-François DEHECQ** : a créé en 37 ans une maison passant de 7 à 120 000 personnes, 1<sup>er</sup> exportateur français, 1<sup>er</sup> contribuable français : Sanofi Aventis. Président du Conseil d'Administration d'Arts et Métiers ParisTech, Président d'honneur de Sanofi Aventis, Président du Comité d'Orientation Stratégique du Fonds stratégique d'investissement, Président du Comité National des Etats Généraux de l'Industrie (CNEGI). Ingénieur Arts & Métiers.

**Marc PAVAGEAU** : psychanalyste, spécialiste en psycho-sociologie des entreprises, accompagne depuis 20 ans des projets d'évolution d'entreprise ou personnel. Ingénieur Arts & Métiers

**Stephane SALORD**, Modérateur : Multi-Entrepreneur, spécialiste de Jules Verne, Bach, Vasarely, Spinoza..., diplômé de IEP

« Le style c'est l'homme même » **Bouffon**

« Le style c'est l'homme... à qui on s'adresse » **Lacan**

### Participation aux frais

20 € pour les extérieures

10 € pour cotisants, étudiants

Gratuit pour étudiants et enseignants des 3 écoles.

Inscription et paiement

ou sur : [www.reseau-excellence.org](http://www.reseau-excellence.org)

### LIEU

Ecole des Arts & Métiers ParisTech Salle de la Modèlerie

Renseignements

Marc Pavageau

[marc.pavageau@ingel-asso.org](mailto:marc.pavageau@ingel-asso.org)

09 77 65 73 68 – 06 73 82 51 01

Délégué Général du Réseau Excellence

• 18h00 : Accueil

• 18h15 : Conférence débat

• 20h00 : Collation

Le Réseau Excellence réunit les diplômés des trois grandes écoles d'Aix-En-Provence : l'IEP Sciences Po ; l'IAE et les Arts et Métiers. Le réseau a pour vocation de trouver et mettre en oeuvre des solutions innovantes sous le triple regard croisé : sociétal ; économique et technologique. D'où son originalité de faire collaborer des mondes qui ne se connaissent que trop peu. Le Réseau Excellence s'adresse tant aux élèves et leurs Écoles qu'aux entreprises et aux acteurs sociétaux et économiques.

**Pierre Boivin** Précédemment Président du Groupe d'Aix des Ingénieurs Arts & Métiers

**Stéphane Salord** Président de l'Association des Anciens Élèves de l'IEP d'Aix

**Robert Allemandi** Précédemment Président de l'Association des Diplômés de l'IAE d'Aix

## Quelques idées agitantes...

Nos métiers n'utilisent que deux outils : la parole et l'écrit. Les deux formes du langage qui est porté par le corps. Et ce corps parle, souvent à l'inverse de nos propos, en contradiction même avec le sens. Et nous nous étonnons que nos projets ne marchent pas! Notre quotidien nous montre que quelque chose parle en nous à notre insu. Quelque chose écoute en nous qui est plus subtil et qui comprend mieux que ce que je crois. Nous pouvons l'appeler l'intuition, le 6<sup>ème</sup> sens, le talent, le génie personnel... ou l'inconscient. Quel en est sa nature, quel en est son mécanisme, comment pouvons-nous le développer? Simplement au quotidien.

Il y a ce truc qui me dépasse et qui me permet de prendre des risques, de prendre la mer et de devenir un pionnier. Comme Einstein, « je me tiens sur les épaules des géants qui m'ont précédés ». Je ne fais qu'être soutenu de leur formule qu'ils m'ont transmises, que j'ai du redécouvrir par moi-même :  $e = mc^2$ ; Le 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> principe de la thermodynamique; « I had a dream »; « sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme »... Ce sont ces mots auxquels je suis au service. C'est cette matière du langage qui est mon outil. C'est l'énergie du signifiant qui me fait tenir debout. Il y a du tiers, il y a du 1 qui me tiens. Bizarre : le message que je donne à mes collaborateurs non seulement me parviens d'eux même, et en plus me parviens inversé.

Comment je me situe avec le langage? Je l'utilise comme arme de point, « fais ça! ». Où je l'utilise comme espace collaboratif, « comment trouvons-nous une solution? ». Selon comment je m'y prend avec la matière-langage, j'y fonde donc mon existence et celle de mes partenaires d'une manière radicalement différente

Un journaliste interview un patron du Cac 40

- Comment réussit-on si brillamment à développer une grande entreprise?
- En prenant de bonnes décisions !
- Et comment apprend-on à prendre de bonnes décisions
- En prenant de mauvaises décisions !



Décider est un paradoxe dont les causes réelles de choix sont inconnues de celui qui décide, malgré toutes les méthodes et conseils qu'il a pu s'entourer. Décider est un acte. C'est un acte solitaire. Indépendamment des conséquences de la décision, qui dépendra entre autre de la bon heur qu'elle croquera, nous pouvons nous interroger sur la cause qui nous dirige. Cette cause qui dirige notre intuition, notre intime conviction. C'est cause vient d'ailleurs, d'une autre scène. Cette cause nous dirige, nous en sommes les jouets, les effets. Pourtant cette cause nous soutien dans notre existence, et nous la vivons comme notre Etre profond, notre identité, notre savoir, voire comme notre vérité.

**Peut-on** savoir ce qui nous pilote? Oui, et en plus nous savons comment.

**Veut-on** en savoir plus? Pas sûr et certainement pas tous. Etrange

Pourquoi cette peur de savoir? Car nous avons peur de perdre alors le ressort de notre vie, le sens même de notre vie puisque c'est bien cette cause qui nous semble nous mettre en marche.

Heureusement c'est faux, archi faux. Bien au contraire, connaître une loi ne libère pas de la loi mais permet de mieux l'utiliser. Newton ne nous a pas débarrassé de l'effort de se lever le matin. Cette cause, qui nous rend objet et non sujet de notre vie fait que nous prenons des décisions exactement opposée à notre désir affiché et clamé : nous voulons être éthique et nous ne pensons que finance avec cupidité; nous voulons plus d'humain et nous créons des organisons aveugles; nous voulons une planète verte pour nos enfants et nous créons une technologie avec de plus en plus de déchets; et le pompon, la famille est notre valeur centrale et nous passons 15 heures par jour aux quatre coins de la planète.

La cause, cause de la cause, cause de la cause de la cause... Qui a t-il au bout. Du Un, du Zéro, du Trois, du moi ou de l'altérité? Savoir cette série, telle la série de Fibonacci, nous ouvre soudainement d'autres horizons, d'autres possible, un nouveau leadership, un autre...

Le XIX<sup>ème</sup> siècle a été celui de l'Europe, le XX<sup>ème</sup> celui de l'Amérique, le XXI<sup>ème</sup> siècle sera celui de l'Asie. Pourtant l'Europe est la seule jeune héritière de 2800 ans de réflexion qui lui donne les moyens d'aller ailleurs que la course aux armements économiques. Sur une autre scène. Nous ouvre, par nous seul, une autre voie. Savoir ce qui nous fait décider permet de nouveau possible :

- de production économique
- de support de management et sociétal
- d'innovation technologique

En un mot tisser un autre lien social, nouer des relations sur d'autres fondements logiques.

Tel est a créer la mondialisation du XXI<sup>ème</sup> siècle dont seule l'Europe a la maturité et les moyens.

Il n'y a pas de grand manager qui ne soit pas d'abord théologien.

Il lui faut non pas seulement une vision de l'avenir, mais une compréhension de l'impossible, une perception de ce qu'il ne sait pas, un sens de la cause inconsciente de l'être donc du Tiers. Alors il peut permettre au réel de devenir possible.

Si un manager sait que l'Un est indestructible, il peut alors prendre des risques et faire prendre des risques. Parce que uniquement si un manager sait que le langage tient les hommes debout, il peut trouver le mot juste. Parce que uniquement si un manager sait ce qu'il ne sait pas, il peut découvrir et faire tenir ensembles les trois dimension du Réel, du Désir et de la Satisfaction c'est à dire qu'il permet aux désirs de ces collaborateurs une réelle satisfaction...